Paul D. Earl, *The Rise and Fall of United Grain Growers: Cooperatives, Market Regulation, and Free Enterprise*. Winnipeg, MB: Presses de l'Université du Manitoba, 2019. xiv + 349pp. photographies, tableaux, notes, bibliographie, index. Papier; ISBN: 978-0-88755-844-3, 27,95 \$.

The Rise and Fall of United Grain Growers: Cooperatives, Market Regulation, and Free Enterprise a un titre ambitieux, apparemment englobant. Mais en vérité, il sous-estime tout ce qui est dans le livre parce que le livre est bien plus. Il a également beaucoup sur l'histoire de l'entreprise de manutention du grain au Canada ainsi que sur l'histoire des United Grain Growers, (UGG)) et sur les changements d'attitude à l'égard des rôles respectifs des secteurs public et privé. En outre, le livre traite également d'une question qui est très présente dans de nombreux cercles, la valeur pour les actionnaires par rapport à la valeur pour les parties prenantes.

L'auteur, Paul D. Earl, est bien qualifié pour écrire ce livre. Il a eu une longue carrière dans l'industrie céréalière de l'Ouest canadien ainsi qu'à l'Asper School of Business de l'Université du Manitoba et a écrit une biographie de Mac Runciman, ancien PDG de l'UGG. Dans l'intérêt de la divulgation complète, l'auteur et moi avons brièvement travaillé ensemble au début des années 1970 pour le `` Grains Group '', un petit comité interministériel, créé par le ministre responsable de la Commission canadienne du blé, Otto Lang, pour étudier tous les aspects de l'industrie de la manutention du grain, ce qui a entraîné de profonds changements dans l'industrie.

Rares sont les industries au Canada, voire aucune, exportent un pourcentage aussi élevé de ce qui est «fabriqué» au Canada. Il y a une raison simple à ceci. Le Canada est l'un des chefs de file mondiaux du volume de céréales exportées, car le Canada n'a pas la demande intérieure de pays comme les États-Unis, la Chine, l'Inde et la Russie. Pendant une grande partie du 20e siècle, en particulier pendant les guerres mondiales I et II, le Royaume-Uni était le principal marché et le Canada était un plus gros exportateur que non seulement les États-Unis, mais aussi l'Argentine et l'Australie. Aujourd'hui, le Canada est le troisième exportateur mondial de céréales, principalement de blé et de canola, après la Russie et les États-Unis. Ses principaux marchés sont des pays aussi divers que les États-Unis, le Pérou, le Japon et le Bangladesh.

C'est loin de la ferme au Royaume-Uni autrefois et au Pérou ou au Japon à l'heure actuelle. Une fois le grain récolté, il doit être déplacé, à l'origine par des bœufs, puis des chevaux, des tracteurs et des remorques, et aujourd'hui, des camions. Le grain était autrefois transporté dans des silos à grains de campagne, qui se trouvaient tous les huit milles sur la voie ferrée. Le livre a une excellente annexe statistique qui permet au lecteur de voir facilement la croissance de tous les ascenseurs de ligne de 1200 en 1906 l'année où UGG a commencé ses opérations à plus de 5000 à la fin des années 1920. Ce nombre est resté au-dessus de 5 000 pendant quarante ans lorsque le déclin a commencé à mesure que le réseau de transport s'améliorait. En 2005-2006, l'année la plus récente de l'annexe, il n'y avait que 352 silos à ligne.

Une fois que le grain atteint les silos de campagne, il est transporté par train et par eau jusqu'aux principaux terminaux intérieurs et d'exportation de Vancouver, Thunder Bay, Montréal et d'autres ports du fleuve Saint-Laurent. En plus de ces ports, il y a des terminaux dans les ports inférieurs des Grands Lacs comme Goderich et Midland où le grain est distribué au pays.

Une question majeure pour toute la période (1906-2007) à l'examen a été une fois produite, comment le grain serait-il vendu, par le secteur privé à la Bourse des grains de Winnipeg ou par

«commercialisation ordonnée» par le gouvernement par l'intermédiaire de la Commission du blé. Pour compliquer encore les choses, il y avait le secteur des coopératives, plus précisément les trois pools des Prairies qui versaient des dividendes aux utilisateurs sur une base de ristourne (par montant d'affaires) plutôt que de verser des dividendes aux actionnaires. L'UGG était une coopérative avec une différence. Elle a versé des dividendes à ses membres agriculteurs qui étaient également actionnaires.

Tout au long du siècle, l'auteur montre comment la structure a été affectée par le changement d'attitude sur la question de l'entreprise privée par rapport à la réglementation gouvernementale. Le livre retrace l'essor de la réglementation gouvernementale à partir de «la Magna Carta agraire», la Loi sur les grains du Manitoba de 1900

à la fin des années 1960, lorsque le groupe Grains est entré dans l'image, suivi d'un assouplissement de la réglementation gouvernementale qui étouffait l'industrie. C'est la thèse centrale du livre et une fois que j'ai lu le livre, cela est devenu une évidence aveuglante, mais ce n'était pas le cas auparavant pour cet enfant de la prairie dont la famille avait une longue relation avec le Saskatchewan Wheat Pool.

Tout le travail de l'auteur est solide, basé sur des recherches approfondies et mérite d'être lu. L'auteur a divisé le livre en trois parties. La première partie traite de la naissance et de la croissance, de 1906 à 1948, de l'entreprise. La seule omission que j'ai pu trouver dans le livre est que l'auteur ne discute pas du rôle du premier ministre du Manitoba, Rodmond Roblin, qui a forcé la Bourse des grains de Winnipeg à accepter l'UGG comme membre en 1908. La deuxième partie traite de la maturation et du déclin de l'entreprise. , 1948 à 1990. À la fin de chaque partie, il dépasse la société et ses dirigeants pour donner une rétrospective très utile sur l'industrie et le rôle du gouvernement.

La partie III, intitulée «Demise», 1991 à 2007 est différente. En 2001, UGG a fusionné avec Agricore, qui avait été créée en 1998 lorsque les pools de l'Alberta et du Manitoba ont fusionné. La nouvelle société s'appelait Agricore United (AU). En 2007, AU a été racheté par Saskatchewan Wheat Pool (SWP) et le nom de l'entreprise a été changé en Viterra. Viterra a à son tour été racheté par Glencore International en 2013. Glencore, basée en Suisse, est l'une des plus grandes entreprises du monde. Ces changements ont entraîné la fin du contrôle volontaire de l'industrie par les agriculteurs.

L'auteur analyse en profondeur si le rachat d'Agricore United par SWP devait avoir lieu. Rappelez-vous que c'était avant la décision BCE de 2008, que l'obligation fiduciaire des administrateurs est due à la société, et non à une circonscription en particulier. Le professeur Earl s'appuie fortement sur le travail de mon ami et partenaire de longue date, A.R. (Sandy) Aird, dont le point de vue selon lequel UGG aurait pu continuer à fonctionner dans sa forme d'origine, que je soutiens. Bien que la reprise ait eu lieu en 2007, les questions soulevées par l'auteur sont toujours d'actualité. En 2020, l'American Business Roundtable a annoncé que «chacune de nos parties prenantes est essentielle» plutôt que simplement l'actionnaire. Apparemment, la réponse de la table ronde américaine à la question «la prise de contrôle a-t-elle eu lieu?» Est non. The Rise and Fall of United Grain Growers est fortement recommandé.

Joe Martin École de gestion Rotman Université de Toronto